

Je suis pour l'augmentation du goût de la vie¹.

=====
Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour (ou contre) quoi que ce soit. Sa raison d'être est de partager, non d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » des idées (d'autres, sans avoir à réagir : il n'y a, en effet, ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... ni même à comprendre. Seulement à « considérer ».

=====
Quatre grandes parties la composent :

- REFLETS : effets de la réflexion (miroir) d'une certaine lumière, d'un éclairage, d'une image – chatoiements, et effets de la réflexion (pensée) – organiser/effectuer, mais encore traduire dans les faits/*effectivation
 - ACTES : décisions instantanées, ponctiformes et novatrices
 - ÉCHOS : répétition –réélaboree – de ce que d'autres ont dit et qui résonne-raisonne en moi
 - OUTRE : « de plus » et « réservoir pour la soif ».
- =====

[REFLETS]

À quoi (me) sert de souffrir ?

*L'accouchement est douloureux. Heureusement, la femme tient la main de l'homme.
Ainsi, il souffre moins²*

La souffrance peut être physique ou mentale. Qu'elle soit légère ou sévère, évitable ou inévitable, utile ou inutile, méritée ou imméritée, choisie ou non voulue, acceptable ou inacceptable, de conséquences mineures ou graves... de qui cela dépend-il ? Le même événement va « causer » de la souffrance chez moi et pas chez mon ami, voire m'en a « causé » hier et ne m'en cause pas aujourd'hui. Ce que je considère comme la « cause » de ma souffrance ne se situe pas, si j'observe avec attention, en face de moi, mais bien en moi. C'est de ma réponse à l'événement, quel qu'il soit – et seulement d'elle – que dépend, en définitive, que je souffre beaucoup ou peu, que je sois indifférent, voire que je sois joyeux.

Le mécanisme de la souffrance est simple : je souffre chaque fois que *ce qui est n'est pas* (ne correspond pas à) ce que je voudrais qui soit – ou qui « devrait » être. Mon degré de souffrance est proportionnel à mon degré d'attachement à ce qui devrait être. Plus je suis attaché à mon idée de ce qui devrait être, plus je vais souffrir qu'il ne le soit point. Ma souffrance peut alors durer toute une vie... ou quelques secondes. Elle s'atténue dès lors que je suis moins attaché à ce qui devrait être ; et elle se dissout dès lors que je n'y suis plus du tout attaché.

C'est comme si je me trouvais dans un territoire avec, en mains, une carte qui le représente fort mal. Ce sentier, sur la carte, qui m'est si pratique, que je désire absolument, mais qui n'existe pas dans le territoire, plus je vais m'entêter à le chercher – voire à le creuser avec pelle, pioche ou bulldozer –, plus je serai malheureux. Moins le « monde » qui est devant moi correspond à ce que j'attends, plus je suis malheureux. Devant cet écart, j'ai deux possibilités. Je peux choisir de transformer le réel pour le faire coïncider avec mes attentes, mes représentations. Je peux aussi choisir de modifier mes attentes, mes représentations pour les accorder au réel. Je peux encore trouver un équilibre entre les deux.

Accepter que *ce qui est* soit ce qu'il est (et non ce que j'aimerais qu'il fût) ne signifie pas pour autant me résigner. Voir clairement ce qui est, tel qu'il est, me semble, en revanche, le meilleur moyen de trouver comment influencer efficacement sur le réel. Pester ou vitupérer, me faire de la bile... affaiblit plutôt mes

¹ Jacques Dutronc

² Pierre Desproges, extrait du *Dictionnaire superflu*.

moyens – outre que cela ne change rien à ce qui est. M'indigner ne m'est ni suffisant, ni utile³. En outre, cela ne facilite pas la vie de ceux qui m'entourent.

L'éducation tout entière se réduit à ces deux enseignements : apprendre à supporter l'injustice et apprendre à souffrir l'ennui⁴. Pourquoi la souffrance m'est-elle présentée, depuis ma naissance, voire depuis des millénaires, comme la voie de la salvation, le chemin d'une récompense⁵ différée... ? Ma souffrance, bien que supposée « joyeuse » car rédemptrice, ne suscite pas moins, en moi, l'espoir d'un arrêt de cette souffrance. À qui profite alors mon espoir d'une vie meilleure – et donc ma souffrance, ma résignation... qui le fondent. Mourir pour des idées ?⁶...

Qu'est-ce que je choisis alors aujourd'hui : la vallée de larmes ou le jardin des délices ? le paradis après une (vie de) souffrance ou la paix maintenant ?

Cela ne dépend que de moi⁷.

Jean-Pierre Lepri

[ACTES]

1. *Le sage ne rencontre pas de difficultés. Car il vit dans la conscience des difficultés. Et donc il n'en souffre pas* (Lao-Tseu).

2. Les rendez-vous du CREA :

• **Strasbourg**, le vendredi **6 mai**, à 19h, *À quoi servent les éducations ?*

Conférence (entrée libre), salle *St Pierre le Jeune*, 3 rue de la Nuée Bleue

Atelier le samedi 7 mai (sur réservation), *blog*: [Apprendre naturellement](http://apprendre-naturellement.com)

Ludivine : apprendrenaturellement@gmail.com, **03 88 02 32 21**



• **Chamonix**, les **26-27 avril**, Stand + Présentation : *Apprendre, c'est naturel*

[JIÉS \(Journées internationales de l'éducation scientifique\)](http://jies.org) : *L'idée de Nature dans l'éducation*



• **Tournus** (71700), les **25-28 août** (du jeudi 13h au dimanche 13h)

Relations et éducations / formations...

Rencontre annuelle du CRÉA ouverte à tous.

Renseignements/inscription : [http://www.education-](http://www.education-authentique.org/uploads/PDF_DIV/REA11_%20Pr%C3%A9sentationB_Inscr.pdf)

[authentique.org/uploads/PDF_DIV/REA11_%20Pr%C3%A9sentationB_Inscr.pdf](http://www.education-authentique.org/uploads/PDF_DIV/REA11_%20Pr%C3%A9sentationB_Inscr.pdf)

ou *Clara* : villar.clara@yahoo.fr, **06 22 10 70 00**

Je réserve la date ou bien je m'inscris (déjà 4 inscrits).

• *Flaminia* a traduit en italien *À quoi me sert d'avoir peur ?*, à lire sur son blog :

<http://serenamente.jimdo.com/pensare-serenamente/>

• *Mais comment mon enfant apprendra-t-il de lui-même le théorème de Pythagore, si je ne le lui demande pas ?* – Voir : *Et Pythagore ?* (3 min) : <http://www.youtube.com/watch?v=olOUwthoFbw>

Les 9 vidéos CREA sont disponibles* sur un DVD (plus de 1h30) à 5€, port inclus, (4 DVD pour le prix de 3, même adresse ou adresses différentes), chèque ordre « CREA » ou 9 timbres (pour 1 DVD).

³ Avec tout notre respect et toute notre admiration, au passage, de toutes manières, pour Stéphane Hessel et pour son oeuvre.

⁴ Extrait d'une *Lettre* de Ferdinando Galiani, abbé économiste italien, 1728-1787.

⁵ Toute récompense extérieure à ce que je fais démontre bien que ce que je fais ne présente en lui-même aucun intérêt suffisant.

⁶ - *D'accord, mais de mort lente* (Georges Brassens.).

⁷ Ainsi : *Quand votre femme vous trompe, on est ridicule si on l'ignore, complaisant si on le sait, et névrosé si on en souffre* (Françoise Sagan, extrait de *La Robe mauve de Valentine*). Cf. également Épictète, *Ce qui dépend de nous*, Arléa (poche), extraits disponibles*, réf : « EDM », 8 p.

3.

- Lyon, 8-9 avril, colloque : *Résistances et désobéissances dans les services publics*
man.paola@nonviolence.fr, 04 78 67 46 10, 06 24 47 95 53
- Hauteville (Ain), 16 avril, *Panser l'école ou la repenser ?* <http://gem01.marelle.org/>, 06 87 33 84 13
- Le 2^e numéro de la revue *La Traverse* : <http://www.les-renseignements-generaux.org/traverse/>

4.

Suicide d'enseignants : 39 cas par an pour 100 000 enseignants⁸ (ils sont 800 000), soit plus du double de la proportion des morts par accidents de la route (13 pour 100 000 habitants). La France, avec une moyenne de 16,2 suicides pour 100 000 habitants chaque année (le taux chez les enseignants est donc plus de deux fois supérieur à la moyenne nationale) est, avec le Japon, le pays de l'OCDE ayant le plus fort taux de suicides. Voir également : Véronique Bouzou, *Ces profs qu'on assassine*, Jean-Claude Gawsewitch, 2009.

5.

- Des nouvelles de la **crise** financière : « les bénéfices des sociétés du CAC 40 ont doublé en 2010⁹ ».
 - Des nouvelles du **progrès** humain : le nombre de morts par faits de guerres, au XX^e siècle, est estimé à 180 millions (sans compter les « petits » conflits)¹⁰. Six siècles plus tôt, il aurait été, pour la même durée¹¹, lors de la guerre de Cent ans, de l'ordre de 30 000.
- En Irak, près de 5 000 soldats et, en Afghanistan, près de 2 500 soldats, de la « coalition », sont morts, à ce jour¹² : « *Les guerres sont faites par les vieux pour que les jeunes meurent*¹³ ».



[ÉCHOS]

Ivan Illich a écrit :

L'école est un lieu où l'on rassemble des êtres humains d'un âge donné autour d'enseignants. Ils y sont soumis à une présence obligatoire et à la nécessité de suivre certains programmes.

Les êtres humains qui se trouvent dans les établissements scolaires sont regroupés par catégories d'âge. Cette répartition repose sur trois principes que l'on ne met pas en doute :

- les enfants doivent être à l'école ;
- ils apprennent à l'école ;
- l'école est le seul endroit où ils peuvent apprendre.

Sans y réfléchir, nous avons accepté l'idée qu'il existe des « enfants », et nous décidons qu'ils doivent aller à l'école, qu'ils sont soumis à nos directives, qu'ils n'ont pas de revenus personnels et ne peuvent en avoir. Nous attendons d'eux qu'ils restent à leur place et se conduisent en « enfants ».

S'il n'y avait pas d'âge spécifique et défini par la loi, ni de système scolaire obligatoire, l'« enfance » n'aurait plus cours.

L'école est une institution fondée sur l'axiome que l'éducation est le résultat d'un enseignement.

Le plus souvent, les élèves font leur éducation sans l'aide de leur maître, parfois malgré lui. Car, c'est sorti de l'école, ou en dehors, que tout le monde apprend à vivre, apprend à parler, à penser, à aimer, à sentir, à jouer, à jurer, à se débrouiller, à travailler. Les enfants qui, jour et nuit, sont confiés à des maîtres ne font pas exception : qu'ils soient orphelins, débiles mentaux, fils et filles d'enseignants, ils apprennent eux aussi la plus grande part de leur savoir en dehors du système éducatif que l'on avait si bien défini pour eux.

⁸ <http://www.gauchemip.org/spip.php?article10933>

⁹ France 2, le 7 mars 2011.

¹⁰ <http://www.revistautopia.org/2010/el-siglo-xx-y-la-guerra-y-el-siglo-xxi-y-la-paz/>

¹¹ qui dura, en fait, 116 ans, de 1337 à 1453.

¹² <http://icasualties.org/>

¹³ « Las guerras las hacen los Viejos para que mueran los Jóvenes »

<http://es.answers.yahoo.com/question/index?qid=20061006141706AAHZqFI>

La moitié des êtres humains n'entrent jamais dans une école. Ils n'ont aucun contact avec des enseignants ; ils ne jouissent pas du privilège de devenir des cancrès.

Le rituel de l'école constitue en lui-même un véritable programme de formation (mais pour former quoi et à quelle fin ?) contre quoi le meilleur des enseignants ne peut protéger efficacement ses élèves.

Extraits de *Une Société sans école*, Points Essais (poche). Davantage d'extraits sur demande*, réf « **ISE** », 7 p.

=====

[OUTRE]

Philippe Breton a écrit (à propos des humains qui sont sommés d'en tuer d'autres) :

Les exécuteurs se divisent en trois groupes. Le premier, assez minoritaire, est constitué par des personnes violentes, sortes de psychopathes. Pour ceux du deuxième groupe, assez majoritaire, l'acte de tuer est pris dans un conflit intérieur où ils tranchent en faveur de cette nécessité. C'est la nature de cette nécessité qu'il faut chercher à comprendre. Le troisième groupe, lui aussi minoritaire, est composé de ceux qui refusent de tuer, sans rompre avec la communauté dont ils font partie. Eux aussi éprouvent un conflit intérieur, mais ils ont tranché dans un autre sens.

C'est bien la vengeance qui constitue le sens principal de l'action. Certains y basculent, d'autres s'y refusent. L'exécuteur est un vengeur. Il se perçoit comme une *victime agressée*. Qui doit se défendre et défendre les siens. Le refusant se considère comme victime et agressé, mais il refuse de mettre en œuvre la vengeance comme réponse. Son « on ne fait pas ça à des gens » est un « on ne fait pas comme ça à des gens ».

Que les vraies victimes qui tombent en masse, sans comprendre pourquoi, soient vues par l'exécuteur comme d'insupportables agresseurs, heurte notre sensibilité et notre esprit logique.

La vengeance n'est pas un acte isolé, mais une conception globale de la vie en société et du rapport avec autrui.

Extrait de *Les Refusants*, La Découverte. Davantage d'extraits disponibles* : réf « **BLR** », 6 p.

=====

* Demande de document au CREA : *par mél* à appvie-crea@yahoo.fr, indiquer la (ou les) référence(s) en *objet* (n'envoyer qu'un seul mél avec l'ensemble des références) ; *par La Poste* à CREA, F-71300 MARY, indiquer la (ou les) référence(s), l'adresse du demandeur, avec 1 timbre pour chaque 4 pages (ou fraction). La liste des documents : **LDC**, 3 p.

=====

Lettre mensuelle du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique). Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs. Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...

Cercle virtuel, y participent librement ceux qui se sentent concernés par l'éducation :

- celle qu'ils ont reçue,
- celle qu'ils donnent (par profession ou simplement par leur mode de vie),
- celle qu'ils reçoivent, se donnent ou veulent se donner.

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie d'abord un message vide à appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr, puis je réponds au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconfrmer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme.

Il s'agit d'une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : en m'y inscrivant, je ne reçois QUE la « Lettre », une fois par mois. À toute heure, je peux en sortir : j'envoie simplement un message vide à appvie-crea-unsubscribe@yahoogroupes.fr : je suis alors retiré de la liste.

Pour contribuer, commenter, proposer, questionner... (moins de 2 500 signes, de préférence) : appvie-crea@yahoo.fr.

La diffusion, la traduction ou la reproduction de tout ou partie de cette Lettre est encouragée, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, www.education-authentique.org

Anciennes « Lettres » et plus de précisions sur : www.education-authentique.org

Dessin offert à L'EA par Charb

